

la grange  
aux belles  
usine à rêves lucides

# le rituel du verre d'eau



*autofiction musicale et documentée*  
**Anaïs Allais Benbouali**

# le rituel du verre d'eau

*autofiction musicale et documentée*



**Écriture, scénographie et mise en scène :** Anaïs Allais Benbouali

**Avec :** Méziane Ouyessad et Elise Roth

**Musique (mandole) :** Méziane Ouyessad

**Assistanat :** Cécile Favereau

**Entretiens :** Anaïs Allais Benbouali avec, en alternance, Guillaume Lavenant, Cécile Favereau et Aurélien Frances

**Production :** La Grange aux Belles

Ce spectacle est né grâce à une commande du Théâtre de la Poudrerie de Sevrans autour du thème de « l'Interdépendance ». L'autrice est allée rencontrer des couples mixtes franco-algériens entre Sevrans et Marseille pour savoir où et si la culture et la politique s'immiscent dans leur histoire d'amour.



Il a été coproduit par le Théâtre de La Poudrerie à Sevrans, Mixt- Terrain d'Arts à Nantes et le Zef Scène Nationale de Marseille. Le texte a été écrit à la Chartreuse, Centre National des Écritures Dramatiques à Villeneuve-lès-Avignon. Une production La Grange aux Belles.



Depuis décembre 2025 et jusqu'en juin 2026, il est en tournée dans une vingtaine de lieux non dédiés (chez l'habitant, médiathèque, centres sociaux culturels...). La seule contrainte technique est de pouvoir faire un noir total.

وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ  
وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ



وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ  
وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ

WALA  
DANNIT TENSANI  
وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ  
TENSA  
WEKRI WAHSANI

WENAÂOUD  
GHRIB BERRANI  
وَالْقُلُوبِ الَّتِي حَسِبَتْ  
YESTHEL LLI  
YAACHAQ LEQLUB  
LLI MA YHENNU

# 1 · Autofiction

*Je n'ai pas de problème avec mon père et ma mère,  
J'ai un problème avec l'histoire et la géographie*

**Tobbie Nathan**



Je suis née d'une union entre une femme algérienne et un homme français. J'ai vécu mon enfance en France dans les années 90 pendant la décennie noire en Algérie. Dans notre salle à manger, la télévision était toujours allumée et était comme une fenêtre tant omniprésente qu'infranchissable vers l'Algérie. J'étais témoin de nombreux conflits entre mes parents, par exemple sur la montée du FIS -Front Islamique du Salut. Sur ce sujet, mon père raisonnait et ma mère ressentait. Ils ne se comprenaient pas, finissaient à table en silence. Ma présence d'enfant était alors leur seul trait d'union possible. Du haut de mes dix ans je ne comprenais pas les enjeux politiques de leurs discussions mais je comprenais quelque part que je n'étais pas assise entre mon père et ma mère, mais entre la France et l'Algérie. J'étais leur drapeau blanc, leur cessez le feu et ce qui se jouait nous échappait. Un bruissement permanent dans le quotidien. Des acouphènes faits d'Histoire et de politique. Est-ce qu'un couple dysfonctionne à l'endroit où la société échoue ? A quel endroit la Grande Histoire, la politique, s'immiscent dans nos histoires d'amour ? C'est avec ces questions, aussi simples que complexes, que je suis entrée dans l'écriture de ce projet.



## 2 · Rencontrer des couples mixtes franco-algériens

Partir en enquête, être à l'écoute, ne pas présupposer de la parole récoltée, de quels fils seront tirés. Dans un premier temps j'ai réalisé ces entretiens sans idée préconçue de la forme que l'écriture ou le projet pourraient prendre, au-delà des contraintes déjà présentes, c'est-à-dire une forme légère techniquement, à vocation d'être jouée chez l'habitant et autres lieux non dédiés. Nous connaissons tous des couples mixtes, pour en côtoyer ou pour en avoir fait nous-même l'expérience. C'est un sujet banal. Mais j'ai l'intuition que c'est dans cette banalité que se niche ce qui nous lie, en allant au-delà de « l'entendu ». En créant un espace de paroles qui pourrait nous faire entendre la force et la complexité de cette banalité.

La notion même de couples mixtes a évolué, quand il y a des décennies on parlait de cultures et de nationalités différentes, un couple mixte aujourd'hui peut être composé de deux personnes nées à Aubervilliers mais d'origines différentes, donc de deux personnes de nationalité française voire toutes deux nées en France.

Il y a également un fantasme autour des couples mixtes qui serait un espoir de vivre ensemble, une alternative possible à l'assimilation et au racisme. Réduire cette notion à cet idéal serait oublier que le couple est également une sphère politique où se reproduisent des systèmes de domination. Dans les milieux militants, d'autres questions s'invitent de plus en plus. De la même façon qu'a surgi la notion de lesbianisme politique en réponse à une domination systémique et patriarcale dans les couples hétérosexuels, certaines personnes racisées vont décider de se mettre en couple avec des personnes issues de la même culture pour que la charge mentale née de leurs origines minoritaires et souvent invisibilisées socialement ne rentre pas dans leur sphère intime. Là où on décrit le sentiment amoureux et le désir comme des états résultants de l'inconscient, l'acte d'aimer et de « faire couple » peut lui être perçu comme une décision consciente.

A l'heure où la société se fragmente de plus en plus, où les réseaux sociaux ou algorithmes ne nous renvoient qu'à des pensées et prises de positions qui se rapprochent des nôtres, par biais de confirmation, quels sont les espaces où nous pouvons être encore confronté.es à une réelle altérité ? Si on considère l'empathie comme un muscle qui a besoin d'être entretenu, il y a un endroit, intime, où elle s'exerce de fait et peut devenir extrêmement puissante politiquement : le couple mixte -l'autre arrivant avec une histoire souvent indissociable de l'Histoire, d'une culture, d'une langue ou d'une classe sociale. Pour avancer ensemble, pas d'autre choix que celui d'aller vers l'autre, de le/la comprendre, quel que soit le fossé culturel et/ou social qui peut les séparer. Être en couple mixte, c'est être conscient de l'endroit d'où on parle, et de l'endroit d'où on écoute. Et inversement. C'est savoir qu'il y aura toujours un endroit qui nous échappe, qui sera plus grand que nous.



*L'étranger c'est celui dont j'ai besoin pour changer en échangeant, tout en restant moi-même. A partir du moment où on dit ça (...), on s'aperçoit que la notion d'étranger perd son sens d'extranéité absolu.*

**Edouard Glissant, L'entretien du monde, P.U Vincennes, 2018**

### 3 · Le spectacle et ses traces

Pour ce spectacle j'ai choisi de mêler mon récit intime et situé en tant que fille de couple mixte à des fragments documentaires issus de mes échanges avec les divers couples mixtes que j'ai pu rencontrer. Ces matériaux sont réunis par la musique et la langue. Au fil du spectacle, les spectateur·ices sont invité·e·s à partager l'expérience de la comédienne au plateau qui porte ma parole, celle d'apprendre le refrain d'une chanson chaâbi en arabe. Ils font également l'expérience de ce que j'ai traversé en tant qu'autrice, celle de se laisser déplacer par les rencontres qui leur sont restituées, comme si, comme moi, ils étaient invités à écouter un récit dans un salon inconnu.

Le spectacle se termine par un refrain chanté en chœur par les interprètes et les spectateur·ices et ouvre un temps d'échange convivial autour des questions et sensations que le spectacle aura soulevées.

Une calligraphie arabe, dessinée en live par Méziane Ouyessad pendant la représentation, est systématiquement offerte à nos hôtes. Elle est une trace de ce moment passé ensemble.



## 4 · Extraits du texte

### Extrait 1 : PROLOGUE

Imaginez que vous êtes dans une maison, ce n'est pas chez vous mais c'est tout comme. Tout comme chez vous. Parce qu'ici l'air est le même qu'ailleurs. Le même que partout où vous auriez pu être.

Vous êtes dans cette maison comme une mouche pourrait y être, une punaise, une coccinelle égarée là, clandestine aux humains qui l'habitent. Clandestine. Sans papiers. Aucune facture à votre nom n'arrive dans la boîte aux lettres. Pas de carte postale qui vous soit adressée. Pourtant vous êtes ici comme chez vous.

Comme un insecte, comme un objet, comme un fantôme. D'où vous venez, où vous irez n'a aucune importance. Vous êtes là parce que le vent vous a mené là. Vous êtes là parce que c'est comme ça.

Dans cette maison-ci une mère et sa petite fille. La télévision est allumée parce que la mère ne supporte pas le silence.

Si tout se passe bien, vous ne repartirez pas les mains vides de cette maison. Vous repartirez avec un refrain en tête.

*Wala dannit tensani,  
Tensa wekri wahzani,  
Wenaâoud ghrib berrani,  
Yesthel Ili yaâchaq leqlub Ili ma yhennu.*

### Extrait 2 : LE RITUEL DU VERRE D'EAU

Quand j'étais petite, quand quelqu'un parlait de la maison, ma mère allait discrètement à la cuisine remplir un verre d'eau, le cachait derrière son dos, et quand il passait le seuil de la porte elle jetait le contenu du verre derrière ses pas en marmonnant quelques mots d'arabe. Elle faisait ce petit rituel comme un enfant qui craignait de se faire prendre. Je l'observais mais surtout je m'en rendais complice en occupant l'invité pour qu'il ne se rende compte de rien. Ce n'était que lorsque nous nous retrouvions à nouveau seules que je lui demandais : « maman, pourquoi tu jettes de l'eau comme ça ? ». Pendant des années je lui ai posé cette question. Pendant des années elle m'a répondu mystérieusement « Pour qu'il revienne ».

Le rituel du verre d'eau résume parfaitement la relation que nous avons. Ma mère avait un secret qu'elle ne partageait avec personne, pas même avec mon père, pas même avec moi. Et moi je l'aidais à cacher ce secret auquel je n'avais pas accès.

Cette révolution que ma mère a accomplie en cachant méthodiquement son arabité, je passe ma vie à tenter de la faire en sens inverse des aiguilles d'une montre, en repassant au crayon bille sur chaque indice camouflé.

Je suis née d'une histoire d'amour entre une femme algérienne et un homme français. J'ai vécu mon enfance en France dans les années 90 pendant la décennie noire en Algérie. Dans notre salle à manger française, la télé était toujours allumée et était comme une porte omniprésente et infranchissable vers l'Algérie. J'étais témoin de nombreux conflits entre mes parents sur la montée du FIS par exemple. Mon père raisonnait et ma mère ressentait. Ils criaient, ne se comprenaient pas, et on finissait à table en silence avec ma mère qui me demandait de demander à mon père de lui passer le sel. Du haut de mes dix ans je ne comprenais pas les enjeux politiques de leurs discussions mais je comprenais que je n'étais pas assise entre mon père et ma mère, mais entre la France et l'Algérie. De ces scènes récurrentes est née une sorte de nationalisme familial. Une nation faite de blancs et d'arabes dont la frontière était le fond du jardin.

J'ai tant fait pour rééquilibrer mon roman familial, pour mettre l'Algérie au même endroit que la France dans ma maison d'enfance, que j'ai fini par la mettre au cœur du village. J'ai fini par omettre dans mes calculs une part fondamentale de l'équation, à effacer de mon histoire un membre : mon père. Or, une équation est bel et bien composée de deux membres, séparés par le symbole d'égalité. Ils sont aujourd'hui séparés, mais étaient-ils vraiment à égalité ?

Alors je suis allée voir des couples mixtes franco-algériens que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam. Adam est un personnage cité dans la bible et le Coran. Eve n'est pas citée dans le Coran mais la tradition islamique lui donne le nom d'Hawwa qui signifie Vie ou Donneuse de vie. Je suis donc allée rencontrer ces couples mixtes pour mieux rencontrer mes parents. Je me suis alors rendu compte que je n'avais pas de problèmes avec mon père et ma mère mais avec l'Histoire, la géographie et la politique. Que j'avais un problème avec la perception des arabes en France.

Cette histoire ce n'est pas l'histoire de la mère. En tout cas pas uniquement. Vous ne saurez pas pourquoi la mère est partie de son pays, et pourquoi elle n'y est jamais retournée. Vous ne saurez pas non plus pourquoi elle n'a pas transmis sa langue à ses enfants mais vous aurez certainement une petite idée. Cette histoire c'est l'histoire d'une petite fille qui essayait de retrouver le visage de sa mère, celui dont les traits chantaient, dans la langue. Pour ça la petite fille décide de se servir de l'adulte qu'elle est devenue pour enquêter.

## 5 · L'équipe

**Anaïs Allais Benbouali** est autrice, metteuse en scène, dramaturge et parfois comédienne. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'Institut de Arts et Diffusion de Belgique en section interprétation, elle complète sa formation par des stages et des compagnonnages, notamment avec Wajdi Mouawad, mais également par des résidences de recherche d'écriture qui lui ont fait traverser des frontières (Montréal, Yaoundé, Alger...).

Anaïs a été autrice invitée au Théâtre de la Colline à Paris de 2017 à 2026. Elle est artiste associée à Mixt-Terrain d'Art à Nantes et au Zef - scène nationale de Marseille et directrice artistique de la compagnie nantaise La Grange aux Belles.

De pièce en pièce, elle écrit et met en scène des histoires de ponts au-dessus de la Méditerranée. Elle tente d'y créer un dialogue sensible et actuel entre deux rives qui, pour des raisons souvent historiques et politiques, ne se comprennent pas toujours. Elle signe Lubna Cadiot (x7) en 2012, Le Silence des Chauves-Souris en 2015, W. une immersion à l'aveugle autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad en 2016 Au Milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été en 2018, Par la Mer (Quitte à être noyées) en 2023, Esquif (à fleur d'eau) en 2024. Ses textes publiés chez Actes-Sud Papiers et aux éditions Koïnè.

Elle est aussi dramaturge pour d'autres metteur.e.s en scène et dispense régulièrement des ateliers d'écriture et de mise en voix pour différents publics.

En 2022, elle coréalise avec Isabelle Mandin le documentaire A regarder les poissons autour de la notion d'empathie produit par la Comédie de Caen.

Par la Mer (Quitte à être noyées) est lauréat 2024 du prix Grand Cru des comités de lecture de la Chartreuse, centre national des écritures dramatiques.

Certaines de ses pièces ont été traduites en anglais et en espagnol et ont été jouées à Baltimore, Madrid et Mexico.



**Élise Roth** (*interprète*) se forme comme comédienne au CNR de Nantes, au Samovar et à la Sorbonne Nouvelle, après avoir suivi des études économiques (prépa HEC/ Audencia).

Elle est interprète pour Anaïs Allais Benbouali (Le Rituel du verre d'eau - création 2026), Mickaël Délis (À Parts Égales - Je suis le prochain, Jambon Médaille), Pauline Bourse (Voyage au bout de la nuit, Debout sur le Terre), Yair Barelli (Sur l'interprétation - Titre de l'instant) et monte ses propres spectacles (La Honte! - co-création 2025 avec Léa Roblot). À l'occasion, on peut la voir à l'écran ou l'entendre sur France Culture dans des fictions radiophoniques. Tout en continuant à naviguer dans le théâtre contemporain, elle cherche à y insuffler un esprit de drôlerie. Elle est, par ailleurs, sollicitée en tant que collaboratrice artistique (T.I.N.A de Garance Legrou Nguyen, Je sentais venir la Tempête-Cie Octobre) et pédagogue pour des publics enfants, adolescents et adultes.



**Méziane Ouyessad** (*interprète et musicien*) est né en 1987 en petite Kabylie, Algérie. C'est à l'âge de 7 ans dans le contexte sociopolitique de la grève du cartable que Méziane s'inscrit au cours d'art plastique et de musique à la maison de jeunes d'Ouzellaguen, et de théâtre au sein de la Coopérative Théâtrale de jeunes. Des structures qu'il ne quittera plus jusqu'à l'obtention de son baccalauréat. A 23 ans, après un parcours inachevé en sciences techniques à l'université de Bejaïa, Méziane arrive à Nantes avec sa famille et intègre le parcours de génie civil à l'université de Nantes. Bien que ces études, jusqu'en 2013, étaient centrés sur les sciences exactes, Méziane se découvre une passion pour les techniques du spectacle, durant les concerts qu'il donne avec les groupes qu'il accompagne, et se forme à STAFF pour devenir régisseur du spectacle vivant en 2016. Il est régisseur du son dans de nombreuses salles de Loire-Atlantique. Il fait partie depuis plusieurs années du groupe de musique chaâbi nantais Intik. Sa première collaboration avec Anaïs Allais Benbouali a eu lieu lors de la création du spectacle Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été en 2018.

**la grange**  
**aux belles**  
usine à rêves ✦ lucides

[la.grange.aux.b@gmail.com](mailto:la.grange.aux.b@gmail.com)

[www.lagrangeauxbelles.org](http://www.lagrangeauxbelles.org)

Anaïs : 06.47.13.05.03

